



Souvenirs de Catherine Grupper :

« Disparition de notre chère Catherine Grupper. Un monde à elle toute seule. Elle qui n'était jamais seule. Toujours en train de rapprocher, de créer de la fraternité, de la solidarité. Elle qui nous a tant rappelé la nécessité des mobilisations collectives, donné envie d'en être, ne serait-ce que pour partager sa lumineuse bonté. Une ardeur que l'on pensait présente avec nous pour toujours tant elle était dans l'évidence. Catherine, le monde que tu voulais et que ponctuellement, inlassablement tu contribuais à faire vivre... on redira ici et maintenant... était tellement celui que nous sommes nombreuses*x à vouloir aussi. Rêves aux contours devenus de plus en plus incertains, parfois disjoints dans les mises en oeuvre mais toujours tellement nécessaires.

Une de ces grandes petites dames dont la modestie immense aide les autres à se sentir plus grands, plus puissants. Toute l'affection si profonde que nous avions, si nombreuses*x pour toi, j'espère que de ton vivant nous te l'avons fait comprendre. Sans avoir toujours le temps de le dire, sans avoir le temps de partager assez (d'aller ensemble dîner chez Jolie Môme que tu soutenais avec tellement de cœur). Soeur, grande soeur pour tant et tant d'entre nous,

nous ne pouvons croire que tu ne seras pas des prochaines manifs mais ton éblouissant sourire continuera à nous dire que c'est là qu'il faut être, même quand les issues sont incertaines et que les pieds font mal.

Grande passeuse des valeurs, des espoirs de la guerre dont avaient réchappé tes parents, fondateurs du MRAP auquel tu as tant donné, passeuse jusqu'à nous, et jusqu'à plein de plus jeunes surtout, tu as porté avec une générosité sans pareille des convictions inébranlables quant à l'évidente égalité des frères et soeurs humains et l'affreux scandale des inégalités où les installent des sociétés mal réglées. De tous les combats pour la justice et pour la liberté, qui enverra inlassablement les pétitions, les appels à souscription. Nous devrons être nombreuses*x pour suivre les voies multiples de résistance dans lesquelles tu nous engageais. Avec tellement de gentillesse, de puissance de pardon, pour nos oubliés, nos faiblesses. Tu savais, comme le dit Aragon, que nous pouvions être "hommes de peu de foi", mais aussi que nous entendions ton appel à partager "ce grand amour qui vaut qu'on meure et vive". Vive Catherine ! Catherine ne mourra pas tant que le coeur de celles et ceux qui l'ont connue vivra. Merci mille fois de cette infinie confiance, toujours renouvelée en dépit des embûches, des défaites. Et au-delà de nos petits coeurs mortels d'autres se rempliront de tes espoirs et de ton courage. Tu l'as inscrit en nous, les rêves de justice toujours se réveillent. A Catherine, si évidemment proche et présente. »

Anne Jollet

" J'ai retrouvé Catherine Grupper dans les années 90 au MRAP. Je dis retrouvé car nous avions fréquenté le même lycée et ma famille connaissait un peu son père, Charles Grupper, un grand dermatologue. Catherine était de tous les combats contre l'extrême-droite, les injustices, l'oppression, notamment avec tous les emprisonnés : Mumia Abu Jamal, Georges

Abdallah... ou pour la défense de celles et ceux qu'elle côtoyait en tant que prof., avec l'Ecole émancipée. De multiples témoignages en attestent sur Internet. Et cela ne restait pas au niveau abstrait. Elle s'y impliquait totalement.

Elle était aussi avide de savoir et de culture. De ses propres difficultés, elle parlait peu.

Une de ses principales préoccupations, c'était les autres : ses proches, ses ami(e)s, celles et ceux avec qui elle militait. Elle était d'une solidarité et d'une fidélité à toutes épreuves et avait à cœur de les entraîner dans toutes ses aventures et, en retour, de soutenir leurs propres aventures. Et cela, elle l'a fait vraiment jusqu'au bout de ses forces, je peux en témoigner ! "

Au revoir Catherine...

Marianne Wolff

« Quelque part au cours du marché le dimanche matin, Catherine m'a appris à tracter.

Accueils, sourires et présentation de son tract en 3 mots. On se faisait la bise et on échangeait sur le pourquoi on est là. J'ai toujours ressenti que la qualité de sa distribution primait sur la quantité.

Fidélité au lieu du marché, patience et réponses aux questions posées, sourires ... Quelle force ! »

Joëlle Pichon

« Hélas je la connaissais à peine, presque seulement de vue. Je retiens son sourire bienveillant et doux, un visage au regard lumineux qu'on n'oublie pas, ses interventions pleines de modestie et de simplicité mais toujours fines, pertinentes et empreintes de réalisme à la fois. Derrière ses paroles on entendait l'expérience et l'observation et on l'écoutait attentivement. »

Sylvie Clavel

Un hommage amical et militant lui sera rendu le dimanche 17 novembre de 14h à 18h à La Belle Etoile, théâtre de la Compagnie Jolie Môme, 14 allée Saint-Just, 93200 Saint-Denis (métro Front Populaire -

25e UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DE LA LDH : ÉCOLOGIE, JUSTICE & DROITS FONDAMENTAUX

Les changements climatiques, les menaces sur la biodiversité, la raréfaction et la pollution de ressources indispensables à la vie ont bien évidemment des conséquences majeures sur l'exercice des droits fondamentaux. Comme le souligne le Conseil des droits de l'Homme de l'Onu, « [L]es dégâts causés à l'environnement peuvent avoir des effets négatifs directs et indirects sur l'exercice effectif de tous les droits de l'Homme ».

Cette situation implique que les défenseurs des droits installent cette problématique comme incontournable dans leurs réflexions, leurs mandatements et leurs pratiques. Elle implique réciproquement que les défenseurs de l'environnement intègrent la question des droits fondamentaux dans leur propre réflexion et leur action. Cela nécessite de penser de façon nouvelle les rapports entre les organisations de défense des droits et celles de défense de l'environnement, de croiser les approches et les préoccupations.

C'est l'objet de cette université d'automne et c'est la raison pour laquelle la Ligue des droits de l'Homme a choisi de l'organiser **en partenariat avec les organisations de l'Affaire du siècle** (Fondation Nicolas Hulot, Oxfam, Greenpeace, Notre affaire à tous) qui, il y a un an, ont engagé une procédure en justice contre l'Etat pour l' enjoindre de lutter efficacement contre le dérèglement climatique et ont lancé une pétition de soutien qui a dépassé les deux millions de signatures. Cette université d'automne inédite doit permettre à chacune et chacun d'avancer dans la réflexion sur la façon de penser l'articulation entre défense des droits et défense de l'environnement.

Pour s'inscrire : <https://www.jedonneenligne.org/lhd/UA2019/>

Cinéma La Clef : un lieu de culture à défendre contre les promoteurs

Six personnes des différents collectifs qui occupent la Clef en ce moment, ont été convoquées au tribunal d'Instance le 5 novembre à 9h.

Pour leur défense ils doivent prouver que les habitants soutiennent leur occupation. Il a donc été demandés aux différents "utilisateurs" du cinéma d'écrire une lettre de soutien, " une lettre d'amour au cinéma de la Clef, pour dire que la seule garantie que l'esprit de la Clef soit préservé, **ce sont les occupants...**"

Les différents collectifs occupants sont chapeautés par l'association "Home Cinéma". Ils sont en train d'écrire un projet d'exploitation pour l'ensemble de l'espace qui continuera à projeter les films du monde, les films à distribution difficile voire impossible, des films d'auteurs qui ont été supprimés des affiches des grandes salles après 1 semaine ou 2, des documentaires du monde entier. Le reste de l'espace sera dédié à la chaîne de création des films avec des salles de montage et de post-production, des ateliers d'écriture, etc. Un centre culturel donc, mais aussi un centre de création.

Une assemblée générale s'est tenue le 24 octobre. Les deux salles de projection étaient combles et la salle du sous-sol communiquait avec celle de l'étage par écran interposé.

Beaucoup de "professionnels de la profession" étaient présents, en particulier des distributeurs indépendants, mais aussi des habitants du quartier et des "politiques" (mairie du 5ème, mairie de Paris). Certains de ces derniers ont même avancé l'idée que l'on pourrait faire jouer "une préemption", mais c'est compliqué. Côté mairie de Paris on affirme souhaiter que tout nouveau projet reste dans le cadre de ce qu'a toujours été La Clef.

C'était passionnant d'apprendre les contradictions qui enveloppent l'appellation "art et essai" aussi bien quand elle concerne les salles, que les films. Ce label n'étant attribué à des films d'auteur que s'ils sont diffusés dans un nombre suffisant de salles, donc plus

facile pour Ken Loach que pour Kurosawa ! Et très facile pour un film comme Shrek !!!

Un syndicaliste CGT de l'ancien Comité d'Entreprise de la Caisse d'Epargne est venu témoigner du désaccord de la CGT contre la décision de vente, mais la CGT était minoritaire dans ce nouveau CE.

Lors de l'audience du 5 novembre quatre des personnes convoquées n'avaient pas reçu de réponse à leur demande d'aide juridictionnelle. L'audience a donc été reportée au 28 novembre.

[La clef revival](https://laclefrevival.wordpress.com)
<https://laclefrevival.wordpress.com>

Et la pétition :
<https://www.change.org/p/mairie-du-5eme-arrondissement-pr%C3%A9servation-du-cin%C3%A9ma-associatif-ind%C3%A9pendant-la-clef>

Idées lectures

Deux propositions de Sylvie Clavel
Rapport sur les INEGALITES en France,
Observatoire des inégalités, édition 2019 (cf.
www.inegalites.fr)

Le rapport balaie cinq grands domaines,
- **les revenus** (niveau de vie, salaires, pauvreté et hauts revenus, patrimoine)
- **l'éducation** (école, diplômes, inégalités sociales et scolarité, filles et garçons)
- **le travail** (le travail à la peine, chômage et précarité, conditions de travail, immigrés et étrangers, femmes et hommes)
- **les modes de vie** (marques de l'appartenance sociale, logement, équipements et pratiques, santé et handicap, lien social et politique, orientation sexuelle)
- **les territoires** (carte de France des inégalités, niveau de vie, éducation emploi)

Il apporte un ensemble très complet de faits objectifs et de données quantitatives qui éclairent la question des inégalités selon les milieux sociaux, le sexe, l'âge



ainsi que des points de vue sur les problèmes de justice sociale en France.

« Nous souhaitons que ce document fournit un diagnostic de référence utile pour soutenir notamment les acteurs associatifs et politiques dans leur réflexion et leur action. Qu'il apporte à chacun matière à réfléchir et à fonder son discours et son action sur des éléments vérifiables. Nous en sommes persuadés, contre les

inégalités l'information est une arme. Les événements récents, le mouvement social des « gilets jaunes » notamment, attestent de la nécessité d'agir contre les inégalités. Plus que jamais cette lutte est indispensable pour préserver la cohésion sociale, le consentement à l'impôt et la démocratie. Et c'est une question de justice, tout simplement » dit Anne Brunner dans l'avant-propos de ce rapport qu'elle a dirigé avec Louis Maurin.

C'est un travail engagé il y a une dizaine d'années qui a permis la publication notamment de rapports en 2015 et 2017, adoptant, sur la durée, un rythme bisannuel de présentation d'un état des lieux des inégalités dans la société française.

L'observatoire des inégalités est un organisme indépendant, soutenu par le magazine *Alternatives Economiques*, *Compas*, cabinet d'études, Macif-Mutualité, Fondation *Un monde par tous* et Fondation Abbé Pierre.

Passionnant, facile à lire et indispensable pour savoir de quoi on parle !

Habiter le Monde de Anne Jonas, illustrations de Lou Rihn, éd. La Martinière,
Prix 2019 du « Livre d'architecture pour la jeunesse »
de l'Académie d'architecture.

C'est un très joli livre qui présente des villes du monde en les reliant très intelligemment à la spécificité culturelle de chaque pays, dessins et courts commentaires. Des traditions, des rapports à l'ombre

et au soleil, au chaud, au froid, au paysage, différents d'une ville à l'autre. Une belle initiation à la compréhension de la diversité des cultures et de la reconnaissance de l'autre.

Le langage est clair, adapté à la jeunesse sans être réducteur. On n'est pas obligé de lire tout le livre dans la foulée, on peut y revenir facilement. Les enfants s'y plongent et replongent avec appétit. On peut aussi lire avec eux et même les adultes peuvent y faire des découvertes

et une proposition de Dan Ferrand-Bechmann

Reinventer l'Association Contre la Société du Mépris Jean-Louis Laville Desclée de Brouwer 2019

Professeur au Cnam, Jean-Louis Laville travaille depuis de longues années sur les associations et leurs relations avec la démocratie mais aussi sur les solidarités et leurs expressions politiques. Il nous en présente une relecture historique et théorique et une perspective internationale surtout sur des exemples venus du Sud. Une belle bibliographie complète cet ouvrage ainsi qu'une préface de Michèle Riot-Sarcey en particulier sur l'actualité du passé et l'héritage lourd d'illusions et de mensonges. Pas d'index.



Après un retour à l'origine de l'associationnisme et l'invention de la solidarité démocratique, il nous emmène à travers les étapes historiques : utopies,

philanthropies, communismes de l'est, économie sociale et solidaire... et suggère les occasions manquées. Il propose une analyse fine des tournants économiques et politiques vers une marchandisation des services et l'invisibilisation des bénéficiaires dont est niée la capacité d'agir comme acteurs.

Pourtant peu à peu reviennent sur le devant de la scène les initiatives et les mouvements sociaux, la co-construction d'une participation active des citoyens. Il montre qu'il n'y a pas de crise de l'engagement mais un regain. En même temps, il souligne le rôle des associations économiques

et non économiques, qui oscille entre agir avec ou contre les pouvoirs publics. Elles ne sont pas de simples prestataires mais participent à l'élaboration et à l'évaluation des politiques publiques. Il analyse les raisons d'un rempart difficile à franchir entre la science et le sens commun, dont la sociologie critique qui piège, avec Matthieu Hely et Maud Simonet, les ruses de la domination.

Je regrette que la question du rôle des bénévoles, acteurs incontournables, ne fasse l'objet que d'une page alors que militants ou non ils sont près de 15 millions.

Du côté des foyers :

Amadou Diop est un habitant du foyer Olympiade dans le 13e arrondissement.

Il a été arrêté le 25 septembre 2019 à Gare de Lyon suite à un contrôle raciste par la police. On ne lui a pas demandé son titre de transport mais directement s'il avait des papiers. Depuis il est enfermé au centre de rétention de Vincennes, une des prisons pour sans papier.

On rappelle les conditions insupportables d'enfermement de ces centres, avec la pression permanente due aux expulsions quotidiennes.

Pour que la police puisse expulser Amadou, il faut l'accord du consulat du Sénégal.

Le Collectif sans papiers Paris 1 (un groupe d'étudiants très actifs) appelait le 7 novembre à une manifestation de soutien. Le groupe de

manifestant.e.s (une vingtaine de personnes) est allé devant le consulat du Sénégal, où il était prévu de rencontrer un représentant du Consul, et où un important déploiement des forces de l'ordre veillait. On nous assuré que jamais, mais alors jamais, le consul ne signait de laissez-passer, ce qui est contraire à l'expérience "du terrain". Nous n'avons pas encore les résultats de l'audience.



Le 17 octobre la section LDH de l'EHESS organisait un débat « GILETS JAUNES : QUEL SENS POLITIQUE ? »

Avec

Gérard Noiriel, historien, IRIS – EHESS, auteur de *Les Gilets Jaunes à la lumière de l'histoire*, Ed. de l'Aube 2019

Magali Della Sudda , sociologue, Centre Émile Durkheim, CNRS, Bordeaux

Alice Bertin, José Lasselaïn et Anne Thibault ont assisté à ce colloque où Alice Bertin a pris des notes qu'elle a bien voulu nous communiquer :

Intervention de Gérard Noiriel :

Les 1ers mots utilisés pour qualifier le mouvement des Gilets Jaunes furent : jacquerie, poujadisme, Dans un 1er temps, cette irruption sociale déstabilisa les journalistes ainsi que Philippe Martinez qui parla même de mouvement au service du patronat.

Les GJ ni de gauche ni de droite ont vite opposé les réactionnaires à ceux qui ont essayé de comprendre Le mouvement des G J n'est-il pas significatif d'un tournant de la démocratie ? Est-il un engagement

ponctuel (cf. Nuit Debout) ? Quel est le rôle des réseaux sociaux ?

Au début de ce mouvement, Philippe Martinez voit ce mouvement comme un mouvement libéral et les journalistes de BFMTV ironisent : « Enfilons tous un gilet jaune ! »

Décembre est un tournant, on ne veut pas que ce mouvement devienne un danger pour les journalistes car les GJ n'ont pas les codes habituels

Débat sur la représentation : définition bourgeoise de la représentation s'oppose à la représentation populaire -directe -

Question de l'historien : à la lumière des mouvements et des révoltes du passé : quel sera l'avenir des GJ? Ce mouvement se heurtera au Président de la République qui tient les rênes et organise un grand débat.

En 68, il y avait Boulogne Billancourt

Que sont les intellectuels pour les G J ?

Quel rôle ont les media, ne font-ils qu'exploiter la violence ?

Intervention d'Emmanuel Terray : « Les GJ ne se sont jamais tournés vers le patronat »

Un collectif de sociologues sur toute la France a observé le mouvement à partir d'un questionnaire auquel ont répondu des GJ dans les manifestations, dans les cabanes et sur les ronds-points.

- Action forte des femmes, invoquant souvent la solidarité intergénérationnelle et les familles monoparentales

- Moyenne d'âge des personnes interrogées : 47 ans

- Présence de personnes handicapées

- Les G J sont dans la dignité et exercent des métiers différents

- Dans les manifestations surreprésentation des enseignants, infirmier-e-s et chez les hommes, beaucoup de techniciens

- Sur les ronds-points, une femme sur 5 est au service à la personne, présence d'auto-entrepreneurs hommes et femmes, hommes agriculteurs, chauffeurs, 16 % de chômeurs

Notons que les chauffeurs routiers sont impliqués dans le mouvement

Dans l'ensemble, les personnes qui occupent les ronds-points ne sont pas familières des mouvements sociaux.

Les Gilets jaunes rejettent syndicats et partis politiques (une personne sur 8 est syndiquée), mais souvent les G J acquièrent un savoir-faire politique Exclusion de ceux qui divisent comme l'extrême droite ou les homophobes lors de réunions

Les GJ se gauchisent, on observe un positionnement très à gauche dans les manifestations, moins à gauche sur les ronds-points.

Dans les manifs les GJ se parlent.

La grande question soulevée par les G J est celle de la justice sociale et celle de la représentation

- GJ : exprime son désir de rester indépendant, ne se dit pas apolitique mais a-partisan. Pour lui la réunion est comme la société : ceux qui sont à la table et les autres. Pose la question de sa place dans la société, insiste sur la dignité

- GJ étudiant à HESS primo délinquant lors d'une manif, a découvert la justice de classe. Par ailleurs son engagement GJ, compte tenu de ses études, interroge autour de lui particulièrement ses grands-parents qui, comme beaucoup, petits bourgeois font corps avec la grande bourgeoisie

- GJ une femme invente la salle et les chercheurs en criant les difficultés de son quotidien dont elle déroule l'emploi du temps. Comment s'étonner qu'elle n'ait eu aucun temps pour participer à un syndicat, à une association ?

- GJ syndiqué parle des violences policières dont les GJ ne sont pas les seules victimes : => militarisation déjà expérimentée dans les banlieues et à Bures => mise en place d'une milice politique => 30 fonctionnaires travaillent sur le site. Par ailleurs, responsable syndical il dénonce que les syndicats défendent ceux qui ont un statut et fort peu ou pas du tout les intérimaires

- GJ étudiant est qualifié de marxiste, fils de bourgeois par son entourage, affirme le rebond des classes par les GJ mais le 1er GJ intervenu, rectifie et parle de lutte des places et de dignité, de reconnaissance, de violences au quotidien si on n'a pas d'argent. Fin du mois, fin du monde, même combat

Question de Gérard Noiriel: « les GJ ont-ils envie de travailler avec les chercheurs ? »

- GJ enseignant et chercheur : 30000 signatures contre les violences policières, depuis The Lancet a publié un article confortant les dires des témoins

français https://journal.lutte-ouvriere.org/2019/11/06/violences-policieres-le-bilan-des-lbd_135666.html

- GJ artistes : regroupés sous le nom de sous-marin des artistes

Emmanuel Terray : réunion pour comprendre Mouvement de Blancs ? D'où vient l'indignation ? Richesse se crée sur les pauvres Triomphe des entreprises bancaires.Cette affirmation soulève un tollé, les uns et les autres citant la présence de manifestants de toutes origines

GJ animatrice TV soutient qu'il y a des GJ dans les banlieues

Et pour terminer une remarque de Josée Lasselain : " Personnellement, je reste perplexe sur le contenu de cette réunion : à la fois très intéressée par les résultats d'enquête, permettant de sortir des clichés journalistiques, et par les réactions de GJ présents ; en quelque sorte deux mondes qui semblent irréductibles, reconnaissance d'une relative incompréhension du mouvement et de sa survenue pour les uns, incompréhension de la démarche d'enquête pour les autres, inquiétude pour tous des rebonds à venir."



Une invitation de Pierrette Dupoyet :



les 4 Dimanches de Novembre à 14h30 , au Théâtre de la Contrescarpe, 5 Rue Blainville, dans le 5^e arrondissement: **Le DON** (création Festival d'Avignon 2019, abordant le thème sensible du Don d'organes)

Les membres de la LDH qui souhaitent venir assister à l'une des représentations auront droit à un tarif préférentiel: 18 € au lieu de 26 €

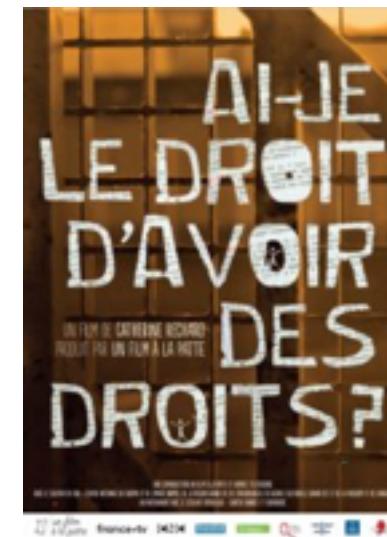
Le spectacle nous met en présence d'une mère qui vient de perdre sa fille...La question du Don d'organes est évoquée. La décision de permettre à un inconnu (le don d'organes est anonyme) de continuer à vivre grâce au don de l'être aimé disparu, ou de refuser, doit être prise rapidement car, dans l'éventualité d'une transplantation, chaque minute compte.

Le spectacle baigne dans une chaleur affective. Il ne porte aucun jugement, mais soulève des pistes de réflexion et permettra peut-être à celles et ceux qui n'avaient pas encore évoqué cette délicate question de se positionner...

<https://theatredelacontrescarpe.fr/le-don/>

http://www.pierrette-dupoyet.com/spectacles_don.php

Les films que soutient la LDH



« AI-JE LE DROIT D'AVOIR DES DROITS ? »
De Catherine Rechard

Des films récents ont dénoncé de belle façon les multiples maltraitances et atteintes au respect des droits dont sont victimes les personnes détenues en France.

L'originalité de celui-ci réside dans le fait qu'il s'intéresse à une bataille récente, celle qui se déroule depuis la fin des années 90 pour faire entrer les droits de l'Homme dans les prisons.

Le film suit des avocats qui, plusieurs fois par semaine, de prison en prison, se rendent au parloir pour rencontrer les clients qu'ils accompagnent dans leur détention.

La bataille sur le plan du droit permet des victoires qui, à coup de jurisprudence, créent un nouveau droit, ce qui fait dire qu'aujourd'hui ce sont toutes ces actions mises bout-à-bout qui font l'action collective.

« MADE IN BANGLADESH »
de Rubaiyat Hossain

Sortie le 4 décembre 2019



Made in Bangladesh : trois mots que nous pouvons lire sur les vêtements fabriqués dans ce pays. Ce film éponyme nous plonge dans l'envers/enfer du décor. Dacca, capitale du Bangladesh. Dans l'atelier exigu d'une usine textile, qui visiblement ne respecte pas les consignes de sécurité, des ouvrières sont rivées à leur machine à coudre, sous la surveillance du contremaître. Parmi elles, Shimu, héroïne du film. Sa rencontre avec Apa, qui défend avec ferveur les droits de l'Homme, va changer le cours de sa vie. Ce film dénonce aussi les discriminations dont sont victimes les femmes : « *Nous sommes des femmes, fichues si on est mariées, fichues si on ne l'est pas* » lance Shimu à Apa ; mariage précoce, violence souvent physique, et mépris total semblent être leur lot. Et, hélas, des femmes elles-mêmes, perpétuent cet état de fait.

« PAS EN MON NOM ! »
De Daniel Kupferstein



Nombreux sont les Français d'origine juive à avoir subi, eux-mêmes ou dans leur famille, les conséquences de l'antisémitisme en France durant la Seconde Guerre mondiale, ou ailleurs, notamment dans l'Algérie coloniale, que leur famille soit originaire d'Europe centrale ou de l'espace méditerranéen.

C'est le cas du réalisateur, qui échange dans ce film avec huit d'entre eux sur l'histoire personnelle de chacun, tout en parlant aussi de l'injonction dont ils sont l'objet de se solidariser avec la politique israélienne lors du conflit au Proche-Orient entre l'Etat d'Israël et les Palestiniens qui aspirent aussi à un Etat, à une vie de liberté et à des droits de citoyens.

Confrontés à ce conflit, les Français d'origine juive sont souvent appelés à soutenir inconditionnellement l'Etat d'Israël. Pourtant, un certain nombre d'entre eux, comme le réalisateur lui-même, refusent de s'enfermer dans ce schéma. Attachés à une paix juste dans cette région du monde, ils rejettent cette assignation identitaire tout en craignant en France le développement de l'antisémitisme.

« POUR SAMA »
De Waad Al-Kateab et Edward Watts

Dans son travail documentaire Waad al-Kateab lie intimement son histoire personnelle et celle d'Alep, sa ville, et de ses habitants. Cette sorte de mise en scène de sa vie privée, si elle peut en gêner certains, apporte une force supplémentaire et une grande humanité à son témoignage, une proximité et une empathie difficiles à atteindre autrement pour le spectateur.

En mêlant les douleurs, les angoisses et les joies de sa famille à sa relation de la résistance et l'écrasement d'Alep, elle veut faire partager l'expérience de centaines de milliers de Syriens qui ont vécu et vivent encore dans les mêmes conditions, et elle pose une question fondamentale (*ainsi que l'a très justement exprimé l'une d'entre nous*) : comment l'attachement à une ville et à toute la richesse d'un vécu commun devient-il plus fort que l'attachement à la vie ?



Prochaines projections :

dimanche 17 novembre à 11h à l'Escurial, 11 boulevard du Port Royal, 75013 Paris. La séance sera suivie d'une rencontre avec Frédéric Détue, enseignant-chercheur à l'Université de Poitiers et membre du Comité Syrie-Europe Après Alep. Entrée 6,20€"

dimanche 8 décembre, à 11h au Majestic Bastille 2 Bd Richard-Lenoir 75011: Film suivi d'un débat en présence de Fabienne Messica, de la LDH, et de Mazen Darwish, du Centre syrien pour les medias et la liberté d'expression.. Entrée 6,20€.

AGENDA MILITANT

vendredi 15 et samedi 16 novembre, de 11h30 à 18h :

A l'occasion du centenaire de la naissance de Primo Levi, écrivain et témoin majeur de la Shoah, le Centre Primo Levi vous invite à deux journées de rencontres, de débats, d'expositions et d'animations.

Marie-Christine Vergiat, vice-présidente de la LDH, participera à la soirée de soutien qui se déroulera le vendredi 15 novembre 2019 à la Mairie du 3^{ème} arrondissement de Paris, de 19h à 22h.

samedi 16 novembre de 10h à 16h30 :

Rencontres régionales de la LDH en Ile-de-France. *La LDH qu'est-ce que c'est, comment ça fonctionne? Bulletin d'inscription (à renvoyer par mail à ldhidf@ldh-france.org) et programme dans le message envoyé aux sections).*

Au siège de la LDH : 138 rue Marcadet – Paris 18, M^e ligne 12-Lamarck-Caulaincourt ou Jules Joffrin - Bus 31, 60 (Arrêt Duhezme Le Ruisseau), Vélib : Station n° 18020 (31 rue Francoeur), Autolib : 150 rue Marcadet.

Que vous ayez rejoint la LDH tout récemment ou bien de longue date, que vous envisagiez ou non d'exercer des responsabilités au sein de votre section... Que vous souhaitiez découvrir ou faire plus amplement connaissance avec le fonctionnement de votre section, de votre fédération ou de la LDH en général... Quels que soient votre parcours, vos projets, vos ambitions, vos questions... Cette journée est pour vous ! La LDH est l'affaire de toutes les ligueuses et tous les ligueurs ; venez échanger vos idées, partager vos expériences et contribuer à la vie de notre association.

dimanche 17 novembre à 17h30 :

Réunion d'information et débat avec Arié Alimi, avocat, membre du Bureau national de la LDH et des membres de l'Observatoire parisien des libertés publiques (OPLP). Au Lieu-Dit 6 rue Sorbier, Paris 20. A l'image des observatoires de Toulouse, Montpellier ou Bordeaux, la Ligue des droits de l'Homme en partenariat avec le Syndicat des Avocats de France a créé sur Paris un observatoire des libertés publiques se donnant pour mission de rendre compte des stratégies actuelles de maintien de l'ordre par une présence concrète sur le terrain des manifestations. Venez en discuter avec nous. Entrée libre et gratuite. Contact : contact@obs-paris.org

<http://site.ldh-france.org/paris-5-13/libertes-democratie/observatoire-parisien-libertes-publiques/>

jeudi 21 novembre 2019 de 8h45 à 20h :

Colloque : "Justice des enfants : protection et éducation !" Le collectif interprofessionnel Justice des Enfants, dont la LDH est membre, organise un colloque intitulé "Justice des enfants : Protection et Education !" qui se déroulera à la salle Colbert à l'Assemblée nationale.

<https://www.weezevent.com/colloque-justice-des-enfants-protection-et-education>

vendredi 22, samedi 23 & dimanche 24 novembre :

5^{ème} salon du livre de lanceuses et lanceurs d'alerte. A La Parole Errante, 9 rue François Debergue, Montreuil. Métro: Croix de Chavaux – Ligne 9. Entrée Libre et Gratuite

L'Observatoire parisien des libertés publiques tiendra une table à ce salon.

Voici le programme : <https://deslivresetalerte.fr/wp-content/uploads/2019/09/programmeDLELA2019.pdf>

Des membres de l'observatoire parisien des libertés publiques et de l'observatoire des pratiques policières de Seine Saint Denis seront présents pour échanger et partager leur action.

- samedi 23 et dimanche 24 novembre :



ÉCOLOGIE, JUSTICE & DROITS FONDAMENTAUX

2 jours de débat ouverts à toutes et tous,
sur [inscription](#), en partenariat avec

<https://www.ldh-france.org/25e-universite-dautomne-ecologie-justice-et-droits-fondamentaux/>

Prochaine réunion mensuelle

jeudi 12 décembre à 19h30

Rencontre avec une responsable du collectif inter-urgence , infirmière à la Salpêtrière

À la Maison de la Vie Associative et Citoyenne

LES EMISSIONS SUR RADIO LIBERTAIRE 89.4 FM



Chaque mois, une section de la Ligue des Droits de l'Homme est invitée à construire une émission de deux heures, diffusée le vendredi dans le cadre de "L'invité du vendredi" de 19h à 21h.

Radio Libertaire stocke maintenant ses émissions en MP3 sur son site.

Vous pouvez encore écouter l'émission proposée par notre section et réalisée par Eskender en juillet dernier

« La liberté n'est pas un vain mot ! »

La liberté de s'exprimer et la liberté de se réunir, sont des droits fondamentaux en démocratie. Droits qui sont profondément inscrits dans les gènes de la République, qui la nourrissent et la vivifient.

Chaque citoyen se doit de défendre son droit à manifester son opinion publiquement, collectivement et pacifiquement.

Trois juristes, membres de la Ligue des Droits de l'Homme ont été interrogés.

Première invitée: Maître Dominique NOGUERES. Avocate, vice-présidente de la ligue des droits de l'homme, elle anime au sein de la ligue un groupe de travail : justice et police.

Deuxième invité : Maître Arié ALIMI. Avocat au barreau de Paris, membre de ligue des droit de l'homme, il œuvre à préserver l'état de droit, il défend lui aussi un droit d'expression démocratique et politique celui de manifester et d'exprimer son opinion, publiquement et collectivement.

Troisième invitée : Maître Nathalie TEHIO. Elle aussi est avocate membre du syndicat des avocats de

France et membre de la ligue des droits de l'homme, elle participe et anime le groupe de travail justice et police. Elle est à l'initiative du "Guide du manifestant". Un guide détaillé, à destination de tout citoyen souhaitant exercer son droit fondamental et de s'exprimer publiquement et collectivement.

Bonne écoute !

Merci à Eskender pour ce lien qui rend l'écoute très confortable :
<https://hearthis.at/esk75-pr/la-libert-nest-pas-un-vain-motwav/>

Et pour en savoir plus sur le guide du manifestant :

<http://site.ldh-france.org/paris/nos-outils/guide-du-manifestant/>

<http://site.ldh-france.org/paris/nos-outils/>

CONTACTS:

Permanence d'aide et d'information juridique des étrangers:

le samedi matin de 10h à 12h à la Maison des Associations, 11 rue Caillaux - 75013
contact : Jules-mathieu Meunier
julesm.meunier@yahoo.fr
06 41 67 35 06

Permanence étudiants étrangers (RUSF/LDH)
vendredi de 17h30 à 19h30 en salle B903, au 9e étage dans le centre PMF. 90, rue de Tolbiac, 75013.

rusfparis1@gmx.fr

Ligueurs au prétoire:

Contacts :
Alice Bertin
alicebertin@orange.fr
01 42 72 55 35
06 76 74 81 71
Sylvie Clavel
sylvie.clavel99@gmail.com

RESF

Permanences:
tous les samedis de 10h à 12h
sur rendez-vous les 2ème et 4ème mercredis de 16h à 18h à la Maison de la Vie Associative et Citoyenne - 11 rue Caillaux - 75013
contact : jvaudenay@gmail.com

Tél RESF : 07 88 08 19 03

Diffusion des tracts:

Actuellement :
marchés Blanqui - Mouffetard et Maison Blanche, le dimanche matin, et d'autres, selon actualité et disponibilités - autres lieux selon les contenus traités
Contact : paris.5.13@ldh-france.org